

NATURE Biodiversité

Qui sont les oiseaux de nos forêts morvandelles ?

Entre arbres centenaires, jeunes forêts ou conifères, les espèces d'oiseaux varient du tout au tout...

■ Quels oiseaux vivent en forêt ?

Cela dépend de l'âge de la forêt, donc de la hauteur du peuplement. Dans une forêt mûre, on trouve des espèces qui dépendent absolument des arbres, comme les pics qui creusent leur nid dans les troncs, ou les mésanges, - bleues ou charbonnières -, qui nichent dans les trous abandonnés par les pics. En revanche, après une coupe, lorsque la forêt est à un stade buissonnant, c'est la linotte et le bruant jaune qui colonisent le milieu, suivis plus tard par le rossignol, les fauvettes, la tourterelle des bois... L'assemblage d'espèces évolue au fil des années. Beaucoup de ces oiseaux ne sont plus exclusivement forestiers : dans les milieux agricoles où poussent encore des arbres et des haies, ainsi qu'en ville, des espèces comme le merle ou le pinson trouvent suffisamment d'éléments forestiers pour y habiter.

■ Les essences d'arbres ont-elles une influence ?

Les peuplements d'oiseaux sont assez semblables entre chênaie ou hêtraie, mais très différents entre forêts de conifères ou de feuillus. Cela s'observe dans la forêt morvandelle d'aujourd'hui,



où les résineux représentent plus de la moitié des peuplements. Ces différences proviennent de la for-

me des feuilles et des caractères des troncs. En particulier, les sapins et l'épicéa n'offrent que très

peu de cavités, donc de sites de nidification. En revanche, la mélangée est abondante sous les conifères, car elle niche dans les trous du sol, ainsi que les roitelets, qui savent construire des nids au sein des aiguilles. Les ressources alimentaires diffèrent aussi selon les essences arborescentes. On rencontre maintenant, en Morvan, le bec-croisé des sapins, car la forme de son bec lui permet d'extraire les graines des cônes de résineux, qui constituent son régime quasi exclusif. Globalement, il y a moins d'espèces dans une forêt purement résineuse que dans une forêt feuillue, mais c'est aussi lié à

POUR EN SAVOIR PLUS



Découvrez les oiseaux forestiers du Morvan grâce au hors-série n° 3 de la revue *Bourgogne Franche-Comté Nature*. Dans le n° 8, retrouvez en détail l'évolution de l'avifaune bourguignonne depuis un siècle.

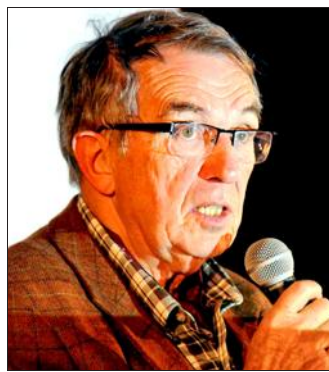
des modes de gestion souvent différents.

■ Comment exploiter les forêts de résineux de manière plus favorable aux oiseaux ?

La pauvreté des forêts de conifères du Morvan tient au fait qu'elles sont composées d'une seule essence et que les arbres d'une parcelle ont tous le même âge. Il n'y a donc aucune diversité et comme les coupes ont lieu tous les 30 ou 40 ans, la forêt n'a pas le temps de vieillir. Cela appauvrit l'ensemble de la biodiversité, dont les oiseaux sont un bon indicateur. Certaines formes de gestion permettent d'accueillir une faune plus riche, comme la futaie jardinée ou la futaie irrégulière, où des arbres de différents âges se côtoient et où une place est laissée aux arbres morts. Le mélange de feuillus et de résineux est aussi propice aux oiseaux, car cela stabilise leurs ressources alimentaires et permet à des espèces variées de cohabiter.

PAROLES D'EXPERT

« À l'échelle nationale, les espèces forestières sont beaucoup moins touchées par le déclin que les espèces des milieux agricoles, et cela se vérifie bien dans notre région. Deux raisons expliquent cette relative bonne santé dans ce contexte de chute de la biodiversité. La première est que l'usage des pesticides et autres poisons est quasiment absent des forêts. La seconde est que la forêt, bien que très exploitée, est un milieu plutôt stable, l'Homme y



effectuant des coupes à des intervalles de plusieurs dizaines d'années. À l'inverse, les cultures sont soumises à des interventions répétées, très fréquentes et souvent sévères (labours, fauches, traitements), qui réduisent les possibilités d'adaptation de nombreuses espèces, de plantes, d'insectes ou d'oiseaux notamment. »

Bernard FROCHOT
Président de Bourgogne Franche-Comté Nature

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant 17 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

VAL-SUZON (21)

Sauvons les crapauds

Rendez-vous vendredi 14 février, de 18 à 20 heures, salle des fêtes de Val-Suzon Haut, pour une conférence sur la préservation des amphibiens, proposée par le Groupe naturaliste universitaire de Bourgogne, la Société d'histoire naturelle d'Autun, le Conseil départemental de Côte-d'Or, l'Office national des forêts, et le Syndicat mixte du Pays Seine-et-Tilles. Contact : g nub.infos@gmail.com

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno.
Rédaction : Bernard Frochot.